

**Session des 18 & 19 juin 2018**

**Intervention de Grégory BLANC**

**Compte administratif**

Monsieur le Président,  
Madame, Monsieur, Cher-e-s collègues,

Quand j'écoutais Philippe Chalopin introduire les délibérations financières et notamment les ratios de gestion, j'avais l'impression d'entendre mes propos de ce matin, ceux-là même que vous caricaturiez. On pourrait se mettre d'accord sur les constats.

Ce qui est vrai, c'est que le sens est bon mais l'effort insuffisant. Au début de ce mandat, nous savions la tâche ardue. Aujourd'hui, au regard des efforts réalisés, elle s'avère plus complexe encore.

Alors **quelques remarques** :

Les allocations de solidarité : en 2017, c'est historique depuis les décentralisations Raffarin, la charge nette des allocations est en baisse, grâce à la conjoncture et aux politiques nationales de l'emploi conduites ces dernières années. Au final, - 2 M€ sur le RSA.

L'effet conjoncture, c'est aussi presque 7,5 M€ de dotation de péréquation qui viennent compenser pour une large partie la baisse de DGF de 11 M€.

Fiscalité et DMTO représentent 20 M€ de recettes. Il y a également + de CVAE et d'IFER.

8.5 M€ de produits de cession. Tout cela explique le résultat positif de 2017.

**Non, l'enjeu fondamental, c'est de réaliser des réformes de structure** pour dégager des économies de fonctionnement et augmenter notre épargne pour investir. Et de ce point de vue, il est pénible de vous voir caricaturer nos propos.

Oui, nous voulons plus d'investissement, pas via l'emprunt, pas en augmentant les impôts mais en continuant de vendre et en engageant des réformes de structure.

Sur l'épargne : 70€/habitant mais la somme est plus faible de 60% que dans les Départements de même strate (47€/habitant de +). La moyenne nationale est de 53€ de plus.

Sur l'investissement : en 2016, le taux d'exécution était de 60%. Il est, en 2017, de 80% alors qu'aujourd'hui nos investissements sont très majoritairement réalisés en propre, sous maîtrise d'ouvrage départementale.

Bref, je le redis : nous prenons du retard et nous perdons en attractivité. Les autres départements, autour de nous avancent et nous, parce que ça va mieux, nous stagnons.

On pourrait se contenter de dire « ça va mieux, ça fonctionne, on reste entre nous ». Nous insistons sur la nécessité d'un électrochoc.

Quant à notre vote. Lors du BP2017, nous avons proposé un contre-budget. Nous nous abstiendrons donc.